

Nanopublication – Aucune unité vraie nulle part : le dilemme de Śrīgupta met en pression l'« idée » non analysée

par Arnaud Quercy

L'entrée n'a aucun vocabulaire pour l'émission, la réception, le codex ou la diffraction – elle est silencieuse sur tout l'appareil de métier (P6-P31) – mais elle trace une arête nette sous les métaphores fondatrices du cadre : « idée », « forme », « invariant » survivent à l'examen de Śrīgupta seulement là où le cadre intègre déjà dépendance et non-finalité (P3a, P9-current) ; là où il énonce l'identité platement, comme le font P1 et P3, le dilemme du ni-un-ni-multiple dissoudrait exactement cette platitude, tout comme il dissout les atomes, les esprits, les instants, et même la conscience non-duelle.

CE QUE DIT LA SOURCE [1]

L'entrée présente l'argument madhyamaka de Śrīgupta (VIIe/VIIIe siècle) selon lequel rien – particule matérielle, représentation mentale, conscience non-duelle, instant, substance durable ou entité omniprésente – ne peut être ni une vraie unité (simple mérologique) ni une vraie multiplicité (pluralité de simples), et donc rien ne possède de nature intrinsèque ; cet argument du « ni-un-ni-multiple » fonde la vacuité universelle. Ayant démantelé tout socle fondationnaliste, Śrīgupta préserve les apparences ordinaires comme réelles conventionnellement via un triple critère : les choses satisfont seulement quand elles ne sont pas analysées, naissent de causes semblables à elles-mêmes, et exercent une efficace causale – réelles sans être ultimement réelles. L'entrée traite aussi de sa thèse marginale selon laquelle la cognition éveillée peut être à la fois invariablement véridique et conceptuelle.

OÙ LA LENTILLE MORD

P1 (« la forme précède la fabrication ») et P3 (« le squelette survit à la traversée – ce squelette est l'invariant ») affirment tous deux, platement et sans réserve, qu'une idée ou un noyau structurel persiste en tant que lui-même à travers la transformation – précisément le type d'identité autonome que vise le dilemme de Śrīgupta. Son argument montre que tout porteur d'identité candidat doit être

soit mérologiquement simple (ce qui échoue pour le matériel, le mental, le momentané ou l'omniprésent), soit un composé fondé sur des simples (ce qui échoue puisqu'il n'existe aucun simple). P4 (« les idées existent deux fois : ce qu'elles sont et ce qu'elles pourraient devenir ») s'appuie de même sur un « ce qu'elles sont » déterminé. À l'inverse, l'invariant à deux couches de P3a est déjà couvert comme relationnel et dépendant – « non transmis automatiquement », « latent », sa robustesse dépendant de la stabilité du codex – et la formulation CURRENT de P9 (« l'unité est INSTITUÉE – un effet du codex, non son sol ») effectue déjà exactement le mouvement que Śrīgupta effectue pour la réalité conventionnelle : l'unité comme effet institué, non comme fondement.

OÙ ELLE CASSE

P1 et P3 glissent SI l'on lit leur discours sur l'invariant/la forme comme affirmant un noyau autonome, porteur d'identité, qui persiste en tant que lui-même à travers la transformation – c'est précisément la vraie unité que dissout le dilemme de Śrīgupta. Ils tiennent sans accroc SI on les lit comme le fait déjà P3a et le P9 révisé – comme fonctionnellement conventionnels, nés dépendamment, satisfaisants seulement tant qu'on ne les presse pas de ce type d'analyse. La source ne tranche pas quelle lecture est visée, puisque P1 et P3 restent non-audités et sont formulés sans la réserve que portent déjà P3a et P9-current ; l'ambiguïté appartient au cadre lui-même, non fabriquée par la source.

GRILLE PROPOSITIONNELLE [2]

Lire cette grille. « Non évaluée » ne signifie pas que la source n'a rien à dire sur cette proposition. Cela signifie que **la lecture ne l'a pas instruite**. Ce n'est pas un résultat, et cela ne se compte dans aucun dénominateur. Un silence, lui, est un constat : la lecture a touché la proposition sans conclure, ou a relevé elle-même son absence.

Évaluées

proposition		statut d'audit	verdict relationnel
P1	Primordial Idea	non audité	met sous pression
P3	Invariants	non audité	met sous pression
P3a	Double Structure of the Invariant	non audité	appuie
P4	Double Presence	non audité	met sous pression
P9	Multimodal Unity	audité ^[3]	appuie

Ce qui a été instruit. Ces propositions ont été jugées et portent un énoncé courant : c'est lui que la lecture a testé, pas l'énoncé fondateur.

- **P9** – jugée en Note 02 · énoncé courant : unity is INSTITUTED – an effect of the codex, not its ground

Non évaluées (32) – P2, P5, P6, P7, P8, P10, P11, P12, P13, P14, P14a, P14b, P15, P16, P16a, P17, P18, P18a, P19, P19a, P20, P21, P22, P23, P24, P25, P26, P27, P28, P29, P30, P31

Verdict d'ensemble : Bounded – taxonomie de la passe d'août 2026, antérieure au passage au verdict relationnel. Conservé comme métadonnée : l'écart entre les deux formes est une donnée, pas un résidu. Le jugement de cette lecture est dans la grille ci-dessus.

Lecture du 2026-05-19 · modèle claudesonnet-5 · source 115,032 car. · 1 tentative(s)

PREMIÈRE PASSE – CONSERVÉE TELLE QUELLE

Lecture produite par la passe RSS de T50, antérieure à la lentille de frontière. Elle est reproduite NON CORRIGÉE. La garder est le point : sans elle, un titre changé n'est qu'un titre changé – avec elle, ce que la seconde passe a refusé devient lisible.

Titre qu'elle portait : « Śrīgupta's Two Truths and the Codex of Emptiness »

La théorie des deux vérités de Śrīgupta – la vérité conventionnelle (samvṛti-satya) et la vérité ultime (paramārtha-satya) – fonctionne comme un CODEX : un système formel de contraintes qui détermine comment le sens peut être émis et reçu. Le cadre des deux vérités n'est pas une doctrine à reconnaître ; c'est un protocole structurel qui force le récepteur (l'étudiant, le praticien) à tenir deux cadres incompatibles simultanément. Ce n'est pas une contradiction résolue – c'est une tension productive maintenue. La vérité ultime ne peut pas être exprimée dans le langage conventionnel ; l'écart entre les deux vérités est le lieu où la compréhension doit être générée par la propre ouverture du récepteur. L'épistémologie de Śrīgupta est une ingénierie de la diffraction : l'invariant intentionnel (la

structure du vide) ne peut pas être transmis directement ; il ne peut être activé que par la rencontre du récepteur avec la résistance du codex. Les deux vérités ne sont pas une information à absorber mais une structure de jeu qui exige que le joueur (le praticien) devienne le site de la création.

T50 RSS assessment · 2026-05-19 · remplacée par boundary-lens-2026-08

RÉFÉRENCES

- [1] Śrīgupta (New Entry). Stanford Encyclopedia of Philosophy, 2026-05-19. <https://plato.stanford.edu/entries/srīgupta/>
- [2] Quercy, A. (2026). The 31 Propositions of Ideamorphism. <https://ideamorphism.org/fr/publications/2026/03/les-31-propositions-de-lideamorphisme.html>
- [3] Quercy, A. (2026). Instituted Unity: A Rule Suffices to Bind What No Space Grounds. <https://ideamorphism.org/fr/publications/2026/07/unite-instituee-une-regle-suffit-a-liaison-ce-quaucun-espace-ne-fonde-5bkx.html>

PROFIL ÉPISTÉMIQUE

Type de revendication	boundary reading
Voix	third person analysis
Statut épistémique	bounded grip
Méthodologie	Boundary-finding lens applied to one source, model claudesonnet-5, 1 attempt(s), traceability check passed.

SOMME DE CONTRÔLE (SHA-256)

5c8dc192a5c683def30ecb37b215c1627f2ae6f887d8fb27e45752952c5bc10a

Sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)

Auteur	Arnaud Quercy
Asset code	IDS-RNI0040
Identifiant	NAN-RDG000065
Version	1
Publié le	2026-08-05

ISSN: demande en cours – Centre ISSN américain, Library of Congress

© 2026 Études idéamorphiques

Publié par Art Quam Anima Publishing New York,
un nom commercial de AQA Publishing LLC

c/o Northwest Registered Agent, 418 Broadway Ste N
Albany, NY 12207, USA
+1 917-764-5470

NY DOS ID 7624376 · Assumed Name ID 7658709

publishing.artquamanima.com

Dernière mise à jour: 2026-08-15

URI persistante: <https://ideamorphism.org/fr/nanopubs/2026/08/IDS-RNI0040-no-true-unity-anywhere-sriguptas-dilemma-presses-on-the-unex.pdf>